AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem4. Paris, Mercredi 9 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

4. Paris, Mercredi 9 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, <u>Diplomatie (Russie)</u>, <u>Enfants (Benckendorff)</u>, <u>Famille Benckendorff</u>, <u>Femme (portrait)</u>, <u>Mort, Santé (François)</u>, Tristesse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1844-10-09
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1504, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris mercredi 9 octobre 1844
9 heures

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2108?context=pdf

A 6 heures hier au moment où je m'apprêtais à faire ma toilette pour dîner chez les Cowley, l'ambassadeur d'Autriche est venu m'annoncer la mort de mon pauvre frère. Je ne puis pas dire que j'en ai été saisie, il y a si longtemps que je suis préparée à cet évènement, mais j'en suis fort triste. Votre absence ajoute beaucoup à cette tristesse. Et quand Appony m'a eu quittée j'ai senti profondément mon isolement absolu. Je me suis regardé avec un vrai serrement de cœur, quelle solitude, quelle impuissance. Je suis restée comme cela une heure et puis il a fallu songer à mon dîner. Personne n'était à la maison, j'ai envoyé prendre quelque chose chez un restaurant, je n'ai pas que manger à huit heures je suis allé chez Annette. Pauvre fille elle sanglote sans pleurer. Elle se reproche d'avoir quitté son père. Et elle ne sait pas tout encore. On dit qu'il est mort dans la traversée, ainsi sans sa femme, sans ses enfants. Le bon Constantin tout seul auprès de lui. Toutes ces nouvelles sont venues par des correspondance russes. Personne ne nous a écrit encore ni à Annette ni à moi. Je suis restée auprès d'elle jusqu'à 10 heures. J'ai mal dormi encore. J'ai beaucoup rêvé de vous. Je me suis levée de bonne heure dans l'attente d'une lettre, d'une nouvelle. Il n'y a ni télégraphe ni lettre. Je sens qu'il n'y a pas de quoi m'inquiéter, et je m'inquiète. C'est votre santé qui me trouble l'imagination. Le temps est devenu très froid. Vous avez été fort exposé à l'air. Comment tout cela vous va-t-il? Par pitié pour moi soignez vous extrêmement. Si vous avez dit vrai c'est d'aujourd'hui en huit que je vous reverrais. Ah que le ciel m'accorde ce bonheur. Et puis je jurerai que vous ne m'échapperez plus.

La pauvre Marie Tolstoy selon ces nouvelles russes aussi, est très près de sa fin. Ce pauvre excellent Constantin quel chagrin pour lui. Il ne lui reste plus rien. Je suis sûre qu'il se rappelle & cherche mon amitié. Il n'a plus que moi pour l'aimer. Je crains qu'il me demande à aller au Caucase cela me désolerait. Voilà encore qu'aujourd'hui ma lettre est demandée pour 11 heures vite je finis. Je vous prie je vous supplie portez-vous bien & ne me dites que cela. Adieu. Adieu. Mille fois adieu dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Paris, Mercredi 9 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2108

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 9 octobre 1844 Heure9 heures DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationChâteau de Windsor

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

pari humandi q actobre 1844. 9 hor .à 6 hum his au mount on m'appreter à tais matirlett vous dies des les poules l'autoriades d'autich utrem m'annonnes la world wan person fres. j'u più per dis jus j'un ai di laisi, ily. li longtum puri min program à st Evinent, man j'usuis fort trite voto absence ajout beaugo à utte tristefer. Me presend apposer m'amquitte j'ai but profondences were interest aboli. j'aurin referdi ann un vier serencent de faces; juelle rolitud, julle impuissaum " Hi min Malie come ula un acuas, a puis il a falle; I orger à um hues. persone u'des à la mairon j'as morp y much pugu

those they un Vilaurant, i'v'ai per pi de for manget. a huit hours je min alled accent. pacon felle Me roughotte in pluses. Me waysache d'avril quite. di m sompine. Itale un sait pear tout euen. u huis Wil 4 on Sit pi'il who wort dawn lateaurin, eig. vaux la Jumm, raux un unfaux. Le brufrutantin tout und augeni Ilui. loutes as wonweller sont vecus party сотпринавами пина. респоим ими satur. a list hum in a amult in a her ful de je men vita augeni d'ille piege à 10 plus ru hum . j'ai wal dorai eccord . j'ai Schwele beauting reas & voner - je un suis levie Ir brune hour dans l'attente d'un letter pridue I we would . if p'y a witelegraph as ulanu letter je men juila'y a par dries Vorla in inquittes de n'inquitte interto ulto us vante pui une tomble / unaquestion. Le tour addenui ton from von acce, not !

de fort uppor à l'ail. concumit tous ula vom ma . T . il? parpitlip un loque vous uptrement. vi me any out ones cut d'anjous we huit you for women remement. align Wil w'aund estatus! April juverai peu vous un un integury plees be person marie Tolitas, selonces unwiller Takker aufin, int los peris satis. upower equilleur forestanting ful diegrin pourtini! it willen rate plus vin. ji min vin qu'il n rapelle Schooler woon acception. it is a plan que moi pour l'accion. p'eraine pi il me demando à alles anfameses ula un disolutait. en de jus Voilà Euro pi aujoudley au intosto utto undecuarder from 11 here not fine to our pring

In supplie porte mu bris sencen Sites per cela. admi admi cicle, fris admi decort. dies de Jautin world à la u